

Accueil | Genève | Actu genevoise | Foyer de Mancy - La prise en charge de l'autisme? Un marathon

Abo [Foyer de Mancy](#)

# La prise en charge de l'autisme? Un marathon

Supervision, formation et management efficace doivent permettre aux professionnels de tenir à long terme dans les situations les plus difficiles. Interview.



Marc Bretton

Publié aujourd'hui à 07h00



Markus Kosel, médecin adjoint agrégé, privat-docent Université de Genève, responsable de l'Unité de psychiatrie du développement mental (UPDM), Hôpitaux universitaires de Genève.

L'affaire du foyer de Mancy met en question la prise en charge des enfants autistes, problématiques sous bien des aspects. Mais qu'est-ce que l'autisme? Comment le prendre en charge? Interview de D<sup>r</sup> Markus Kosel, médecin adjoint agrégé et chargé de cours à l'Université de Genève, responsable de l'Unité de psychiatrie du développement mental (UPDM) des HUG, vice-président de la Société Suisse pour la Santé des personnes présentant une déficience intellectuelle [↗](#).

**Abo** [Maltraitance dans un foyer](#)

**Mancy: le récit d'une incroyable gabegie**

**Abo** [Gestion de crise au Foyer de Mancy](#)

**Des mutations mais pas de sanctions?**

**Abo** [Maltraitance au foyer de Mancy](#)

**Le milieu du handicap réclame des contrôles dans les centres**

**Markus Kosel, vous êtes responsable de l'UPDM, tournée vers le soin d'adultes. Quel est le rôle de cette unité dans le dispositif genevois?**

L'UPDM est chargée d'accueillir les personnes dès 18 ans, atteintes de déficiences intellectuelles ou d'autisme. L'unité pratique des consultations, dispose d'une équipe mobile et est aussi responsable de quinze lits hospitaliers. Nous gérons enfin deux appartements avec les Établissements pour l'intégration (EPI). Nous comptons entre 50 et 100 personnes hospitalisées chaque année, 250 sont traitées en ambulatoire. Une trentaine de diagnostics d'autisme sont posés chaque année pour des adultes qu'on nous adresse.

**Partons de très loin: qu'appelle-t-on une personne handicapée?**

Pour l'OMS, une personne en situation de handicap est une personne atteinte de manière chronique dans son fonctionnement pour des raisons de santé; 15% de la population est concernée. Si on se concentre sur le handicap mental, qui englobe les déficiences intellectuelles et l'autisme, on ne parle plus que 2 à 3% de la popula-

tion, ce qui représente tout de même environ 15'000 personnes dans le canton de Genève.

---

**«Chez les adultes avec de bonnes capacités d'adaptation, le diagnostic est souvent posé à la suite de difficultés qui s'accumulent.»**

D<sup>r</sup> Markus Kosel

---

### **L'autisme est une planète. Quels en sont les continents?**

Nous avons le plus souvent affaire à des personnes autistes sans déficiences intellectuelles, souffrant d'altérations qualitatives des interactions sociales, des intérêts restreints, des comportements répétitifs ou des troubles sensoriels (hyper ou hyposensibilité au bruit, à la lumière, etc.).

Chez les adultes avec de bonnes capacités d'adaptation, le diagnostic est souvent posé à la suite de difficultés qui s'accumulent. Ces personnes peuvent en outre souffrir de comorbidités: déficits d'attention, hyperactivité, troubles du langage, etc.

Un gros tiers des autistes souffrent par ailleurs de déficiences intellectuelles. Sur ces cas, entre 50 et 100 sont hospitalisés chaque année à l'UPDM en raison de comportements problématiques posant des problèmes importants à leur environnement. Certains vivent chez leurs parents ou dans diverses institutions.

### **Comment les aidez-vous?**

Nous réalisons d'abord une évaluation médicale globale, somatique et psychiatrique, afin d'exclure toutes les raisons pathologiques pouvant expliquer leurs difficultés. Une approche comportementale vise ensuite à établir un cadre favorable permettant à la personne de vivre au mieux avec ses difficultés. Chaque cas demande une adaptation particulière, parfois un mode de communication spécifique, d'autant plus difficile à trouver que ces personnes ne parlent pas ou peu. Pour arriver à un résultat satisfaisant, le concours de nombreux spécialistes s'impose.

## **L'autisme n'est pas guérissable?**

Pas plus que la déficience intellectuelle. Grâce aux traitements, grâce au cadre mis, on peut limiter certains symptômes. Mais les progrès peuvent être remis en question dès que des changements qui dépassent les capacités d'adaptation des personnes interviennent: transition vers l'âge adulte, changement d'environnement, etc.

---

**«Dans un monde idéal, un enfant est dépisté très tôt et un cadre se met en place, lui permettant de suivre une évolution plus ou moins normale.»**

D<sup>r</sup> Markus Kosel

---

## **Quel est le rôle des familles?**

Elles jouent un rôle crucial mais variable selon le niveau du handicap. Dans un monde idéal, un enfant est dépisté très tôt et un cadre se met en place, lui permettant de suivre une évolution plus ou moins normale. Mais quand les déficiences intellectuelles sont importantes et associées à des troubles de comportement, tout devient plus dur: trouver une institution adaptée, de bons professionnels. À domicile, quand un enfant grandit, les parents se retrouvent en outre progressivement dépassés par l'encadrement nécessaire.

## **Les professionnels aussi peuvent être dépassés...**

Bien sûr. S'occuper de personnes en situation de handicap, c'est un marathon, pas un sprint. Il faut tenir, sans espoir de guérison. Pour les professionnels, cela passe par la formation, la supervision, le management, autant d'efforts qui permettent d'établir le langage le plus adapté, le meilleur diagnostic de comorbidité, le lien le plus productif avec le réseau, la protection physique la plus efficace de soi et de l'autre. Sans cela, les risques existent pour des équipes en souffrance d'un glissement vers des comportements inadaptés, liés à une perte de repères.

Entendons-nous, il peut y avoir un comportement inadapté isolé à un moment ou un autre, mais l'équipe doit permettre de le corriger. À cela s'ajoute un contrôle institutionnel extérieur. Pour autant, il faut faire attention à ne pas plaquer sur les institutions des standards parfaitement respectables, mais qui ne correspondent pas aux situations. On ne peut pas attendre qu'une personne qui manipule ses selles soit propre en tout temps, ni s'étonner qu'une personne à qui il faut soustraire tout objet parce qu'elle les utilise pour se blesser ou pour les lancer soit dans un lieu paraissant parfaitement accueillant. Les professionnels du terrain ont besoin et méritent le soutien de leurs institutions, comme le méritent les personnes en situation de handicap de la part de toute la société.

---

**Marc Bretton** est journaliste à la Tribune de Genève. Il a travaillé au sein de la rubrique nationale et suit les questions politiques et économiques pour la rubrique genevoise depuis 2004. [Plus d'infos](#)  
🐦 @BrettonMarc

Publié aujourd'hui à 07h00

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

---

## THÈMES

DIP-Département de l'instruction publique

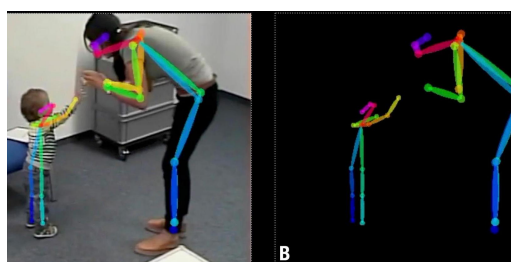
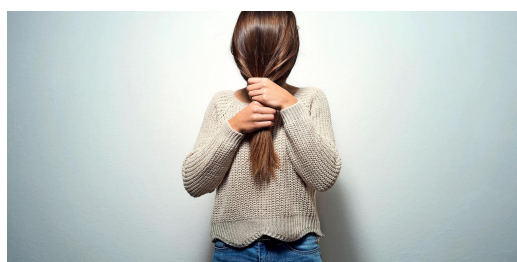
Handicap

Autisme

HUG (Hôpitaux Universitaires de Genève)

0 commentaires

## ARTICLES EN RELATION



Abo **Santé mentale**

## L'autisme au féminin, un mal souvent camouflé

On a longtemps cru que les femmes étaient moins touchées que les hommes par l'autisme. Pas sûr. Des recherches suggèrent qu'elles masquent davantage leurs symptômes, d'où une tendance à être sous-diagnostiquées.

13.01.2022



Université de Genève

## Détecter l'autisme chez les jeunes enfants grâce à la vidéo

Un algorithme a été mis au point afin d'analyser la communication non verbale des petits durant une séance de jeu.

🔄 06.09.2021



Science

## Autisme: 1 les effets ocytocine

Des chercheurs ont mis en évidence un gène impliqué dans les effets de l'ocytocine. La recherche vise à rétablir un comportement normal chez des personnes atteintes d'autisme.

05.08.2020



La une

E-paper

Archives du journal

Impressum

CGV

Politique de confidentialité

Abonnements

Contact

Tous les Médias de Tamedia